

Le Storie Napoleoniche

a cura del Museo Medagliere dell'Europa Napoleonica

Numero 58 – 29 Luglio 2023

medaglierenapoleonico@gmail.com

www.medaglierenapoleonico.com

Il Giardino di Josephine

9^a parte

In questa rubrica, mese dopo mese, vi mostreremo quali bellezze floreali contenesse il giardino della Malmaison al tempo di Giuseppina, attraverso le magnifiche incisioni del più grande illustratore botanico del suo tempo, Pierre-Joseph Redouté.

Costui, in collaborazione con un famoso botanico parigino, Etienne Pierre Ventenat, pubblicò dal 1803 al 1806 “Le Jardin de la Malmaison” un’opera divenuta una pietra miliare dell’illustrazione botanica, in cui vengono descritti oltre centoventi specie di rose e non solo, con cui l’amata prima moglie di Napoleone volle impreziosire la loro residenza privata alle porte di Parigi.

Josephine, che non faceva mai nulla di ordinario, non si accontentò di decorare il grande parco che circondava la residenza con specie floreali comuni, volendo invece che vi fossero impiegate solo essenze e specie mai prima impiantate in Francia trasformando così il proprio giardino in una sorta di museo botanico a cielo aperto.

Ancora oggi il giardino conserva alcune delle piante da lei volute anche se il passare del tempo e la mancanza della sua mano amica dei fiori, gli ha fatto perdere gran parte del suo fascino.



Centaurea pumila

Herb. par. P. B. Boiss.

55

Herb. par. P. B. Boiss.

CENTAUREA PUMILA.

FAM. des CINAROCÉPHALES, *JUSS.* — SYNGÉNÉSIE POLYGAMIE FRUSTRANÉE, *LINN. Syst. Veget.* §. VI. Crocodiloidea : *Spinis simplicibus.*

CENTAUREA subcaulis; calicibus simplicissimis, spinosis; foliis pinnatifidis, crassis, subtomentosis.

CENTAUREA calicibus simplicissimis, spinosis; foliis dentato-pinnatis, villosis; caule nullo. LINN. Annot. Academ. 4, p. 292.

CROCODILIUM acaulon fermé, calcitrapæ foliis crassis, tomentosis. LIPPY Mss. et VAILLANT Act. Paris. 1718, p. 162.

CROCODILIUM ægyptiacum myacanthi folio crasso, tomentoso. VAILL. Herb.

Plante herbacée, vivace, cotonneuse et d'un blanc cendré, très-commune au Cap des Figuiers à Alexandrie; cultivée de graines rapportées par Delille, membre de l'Institut du Caire. Elle fleurit pendant l'été.

RACINE de la forme et de la longueur d'une petite rave; garnie de quelques chevelus, dure, d'un bistre foncé en dehors, blanchâtre intérieurement.

TIGE droite, cylindrique, relevée d'angles peu apparens, feuillée, rameuse, recouverte d'un duvet cotonneux ou de poils alongés et entrelacés; haute de cinq centimètres, de la grosseur d'une plume à écrire. **RAMEAUX** axillaires, alternes, peu ouverts, de la forme et de la couleur de la tige.

FEUILLES alternes, étalées, pétiolées, laciniées ou divisées sur les côtés, charnues et cassantes, concaves, longues de neuf centimètres, larges de quatre. **LOBES** se prolongeant sur le pétiole commun, ovales, obtus, ondulés ou crénelés sur leurs bords, concaves, inégaux: celui du sommet de la feuille beaucoup plus long que ceux des côtés.

PÉTIOLÉS horizontaux, élargis à leur base et embrassant à demi la tige, convexes en dehors, creusés en dedans d'un profond sillon, recouverts d'un duvet cotonneux: les inférieurs d'un rouge vineux, de la longueur des feuilles; les supérieurs d'un blanc cendré, insensiblement plus courts.

PÉDONCULES au sommet des tiges et des rameaux, solitaires, droits, cylindriques, longs de deux centimètres.

FLEURS flosculeuses, droites, d'un violet pâle, répandant une foible odeur de musc, aussi grandes que celles de la Centaurée odorante.

CALICE commun ovale-oblong, glabre, d'un vert-foncé, formé d'écaillés qui se recouvrent mutuellement comme les tuiles d'un toit. **ÉCAILLES** nombreuses, peu serrées, obtuses, convexes, argentées et luisantes en dedans, bordées d'une membrane coriace, paroissant frangées ou ciliées à leur sommet, lorsqu'on l'observe avec la loupe: les extérieures ovales, surmontées d'une épine jaune; les intérieures oblongues et presque sans épine.

FLEURONS DE LA CIRCONFÉRENCE en forme d'entonnoir, dépourvus de style et d'étamines (*neutres*). **TUBE** filiforme, évasé dans sa partie supérieure; blanchâtre,

plus long que le calice. *LIMBE* à cinq découpures égales, peu ouvertes, en lance, aiguës, concaves et relevées en dehors d'une nervure.

FLEURONS DU DISQUE nombreux, en forme d'entonnoir, hermaphrodites, plus courts que les fleurons de la circonférence. *TUBE* filiforme dans sa moitié inférieure, dilaté dans la supérieure; blanchâtre. *LIMBE* à cinq divisions droites, linéaires, aiguës.

ÉTAMINES cinq, attachées à la base de la partie dilatée du tube. *FILETS* capillaires, blanchâtres, de la longueur du tube. *ANTHÈRE* tubulée, engainant la partie supérieure du style, terminée par cinq dents; d'un violet foncé, de la longueur du limbe.

OVAIRES surmontés d'une aigrette: ceux des fleurons de la circonférence, linéaires, comprimés, glabres, stériles; ceux des fleurons du disque en cône renversé, pubescens, fertiles. *STYLE* nul dans les fleurons de la circonférence; filiforme, blanchâtre, un peu plus long que les étamines dans les fleurons du disque. *STIGMATE* articulé avec le style, à deux divisions recourbées, d'un violet foncé.

SEMENCES contenues dans le calice qui fait la fonction de péricarpe; en cône renversé, surmontées d'une aigrette, pubescentes, roussâtres. *AIGRETTE* formée de soies nombreuses, ouvertes en étoile, réunies en anneau à leur base, ciliées, d'un blanc de neige, plus longues que les semences.

RÉCEPTACLE plane, hérissé de soies simples aussi longues que celles des aigrettes et de la même couleur.

Obs. Le *CENTAUREA pumila* qui est congénère du *CHOCODILUM* JUSS., a beaucoup d'affinité avec le *CENTAUREA scoullis* LAMN.; mais il en diffère sur-tout par ses feuilles charnues, et par son calice dont les écailles extérieures sont surmontées d'une épine.

Expl. des fig. 1, Écaille extérieure et inférieure. 2, Écaille extérieure et supérieure. 3, Écaille intérieure. 4, Fleuron de la circonférence. 5, Fleuron du disque. 6, Semence. 7, La même grossie, pour montrer les soies de l'aigrette qui sont ciliées.